

# Déchets: Nice-Côte-d'Azur veut mettre le tri en ordre

Pour combler son retard, la Métropole s'est engagée il y a 18 mois avec l'entreprise Eco-emballages dans un plan de relance de la collecte, dont la mise en place s'achève

Qu'on se le dise, les citadins ne sont pas les plus motivés pour mettre de l'ordre dans leurs ordures. En 2015, un habitant de la Métropole Nice Côte d'Azur triait en moyenne quelque 28 kg d'emballages ménagers, contre 46 à l'échelle nationale. « Une tendance qui touche plusieurs grandes villes de France », relativise Christine Leuthy-Molina, directrice régionale d'Eco-emballages. Forte densité, flemme, manque de place pour plusieurs poubelles dans les cuisines d'appartement...

Quelle qu'en soit la raison, la Métropole a décidé, en 2016, de s'engager dans l'appel à projets national lancé par l'entreprise d'intérêt général.

## Les emballages, « une ressource »

Mercredi, Christine Leuthy-Molina et Pierre-Paul Léonelli, adjoint à la propreté et conseiller métropolitain ont dressé le bilan de 18 mois d'actions de ce plan d'amélioration de la collecte, financé à hauteur de 1,1 million d'euros par Eco-emballages.

Avec une problématique de base: comment sensibiliser au tri? « Nous faisons face à une problématique: comment trier plus, pour moins envoyer de déchets à l'inci-



Parmi les mesures mises en place, une augmentation du nombre de « points d'apport volontaire ».

(Photo Jean-Sébastien Gino-Antomarchi)

nerateur?», soulève l'élu. Avec une logique: le verre et les emballages plastiques « ne sont pas un déchet, mais une ressource » à renouveler, martelle Christine Leuthy-Molina.

Pendant 18 mois, les équipes d'Eco-emballage ont donc travaillé sur deux axes principaux. D'abord renforcer la collecte du verre. Au total, 210 « points d'apports volontaires » – nom barbare

de ces caisses au fond desquelles vient se briser le verre – auront été ajoutés à la fin du plan, dans deux mois. Par ailleurs, par volonté de « mobiliser d'autres acteurs que les collectivités », l'ac-

cent a été mis auprès des cafetiers, hôteliers et restaurateurs, dont le matériel a également été augmenté. « Cette densification a déjà permis de faire progresser la collecte du verre de 3% », se gargarise la directrice régionale de l'entreprise.

## Plastique: traité à Cagnes-sur-Mer

Voilà pour le verre, qui reste « le premier geste écocitoyen », selon Pierre-Paul Léonelli. Comprendre: le plus ancré dans les comportements.

C'est plus compliqué pour les emballages en plastique ou en carton. C'est donc un travail de sensibilisation, parfois au porte à porte qui a été effectué, auprès de plus de 10 000 personnes. 1 200 bacs ont là aussi été ajoutés, soit une augmentation de 10 %.

Du côté des collectivités, le tri des déchets plastiques reste compliqué: « On parle du verre, mais les plastiques... », glisse Christine Leuthy-Molina. Pour le moment, c'est à Cagnes-sur-Mer qu'ils sont traités.

Par ailleurs, huit conteneurs semi-enterrés ont été mis en place dans les vallées de la Tinée et de la Vesubie.

A.I.  
alouchez@nicematin.fr